

Feuille reproductible



TATIE SE CONFIE

Trousse de prévention des abus pédosexuels

GUIDE DU
PARENT

www.tatieseconfie.ca



CENTRE CANADIEN de PROTECTION DE L'ENFANCE™

© Centre canadien de protection de l'enfance inc., 2009

TATIE SE CONFIE

TABLE DES MATIÈRES

GUIDE DU PARENT	A
INTRODUCTION	C
CE QUE L'ENFANT DOIT SAVOIR	D
LA PARTICIPATION DES PARENTS	D
COMPRENDRE LA MALTRAITANCE SEXUELLE INFANTILE	E
COMMENT DÉBUTE LA MALTRAITANCE SEXUELLE?	E
QUI SONT LES PÉDOCRIMINELS?	E
COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES?	F
I. SOYEZ ATTENTIF ET INTERROGEZ-VOUS	F
II. NOTEZ LES CHANGEMENTS	G
III. SCRUTEZ LES ORGANISMES	H
IV. IMPLIQUEZ-VOUS	I
V. COMMUNIQUEZ	J
IV. PAR ÉGARD POUR VOTRE ENFANT	J
ACTIVITÉS FAMILIALES	K
LES BONS ET LES MAUVAIS SECRETS	K
QU'ENTEND-ON PAR LES BONS ET LES MAUVAIS SECRETS?	K
MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR CES ACTIVITÉS	K
RENFORCEMENT DES MESSAGES DE SÉCURITÉ	K
ACTIVITÉS	L
I. LIVRE D'HISTOIRE : <i>LES BONS ET LES MAUVAIS SECRETS</i>	L
II. JOURNAL DE BORD	L
III. ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	M
POUR CONCLURE	N
JOURNAL DE BORD	O
ÉVALUATION DU PARENT	P

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT

INTRODUCTION

La maltraitance sexuelle des enfants est un sujet délicat et difficile à aborder. Nous prenons notre rôle de parent à cœur et cherchons à protéger nos enfants de tous les dangers. Lorsqu'ils ont l'âge de se promener à quatre pattes, nous adaptons notre maison pour qu'elle soit faite « sur mesure et à l'épreuve de nos petits explorateurs ». En voiture, nous veillons à ce qu'ils mettent leur ceinture de sécurité; nous leur apprenons à bien regarder de chaque côté avant de traverser une rue et à porter un casque de sécurité lorsqu'ils montent sur leur vélo. Nos enfants grandissent et nous continuons à leur enseigner les règles qui leur permettront de vivre en ce monde en toute sécurité.

Mais lorsqu'il est question de maltraitance sexuelle infantile, nous ne savons trop comment nous y prendre pour protéger nos enfants. Comment imaginer qu'un tel drame puisse s'abattre sur eux ou qu'une personne puisse les blesser à ce point? C'est trop difficile d'y songer et, bien souvent, on finit par éviter d'en parler.

PLUS DE LA MOITIÉ DES VICTIMES DE MALTRAITANCE SEXUELLE AYANT SIGNALÉ LEURS CAS À LA POLICE SONT DES ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS (*STATISTIQUE CANADA, 2005*).

L'ÉTUDE CANADIENNE SUR L'INCIDENCE DES SIGNALEMENTS DE CAS DE VIOLENCE ET DE NÉGLIGENCE ENVERS LES ENFANTS MONTRE QUE SUR UNE PÉRIODE DE CINQ ANS (1998-2003), LE NOMBRE D'ENQUÊTES SUR DES CAS PRÉSUMÉS DE MALTRAITANCE SEXUELLE ET DE NÉGLIGENCE INFANTILES A DOUBLÉ. DANS LES CAS CORROBORÉS DE MALTRAITANCE SEXUELLE, 63 % DES VICTIMES SONT DES FILLES ET 37 % SONT DES GARÇONS.

Mais c'est la triste réalité, des enfants sont victimes de maltraitance sexuelle et en souffrent énormément. En tant qu'adultes, nous avons la responsabilité de nous informer sur le sujet pour être en mesure de protéger nos enfants de toute forme de sévices sexuels.

Mu par le désir de soutenir les parents, les enseignantes et enseignants, les éducatrices et éducateurs à bien connaître le sujet et à mieux protéger nos enfants de toute maltraitance sexuelle, le Centre canadien de protection de l'enfance a créé la **Trousse de prévention des abus pédosexuels : Tatie se confie**.

Cette trousse s'adresse à des enfants âgés de 4 à 6 ans. Les leçons de ce programme sont adaptées à l'âge de l'enfant et sont amusantes, surtout avec la présence du personnage animé de Tatie. Car c'est Tatie la tortue qui enseigne aux enfants comment assurer leur sécurité personnelle.

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT

CE QUE L'ENFANT DOIT SAVOIR

Les parents posent souvent cette question : « Comment aborder ce sujet avec mon enfant si je veux le protéger et diminuer les risques qu'il ne soit victime, un jour, de maltraitance physique ou sexuelle? ». La plupart des parents se demandent comment aborder le sujet avec leur petit mais ils craignent également de le troubler et d'éveiller la peur des adultes chez l'enfant. C'est d'ailleurs la raison la plus souvent évoquée pour décider de ne pas discuter de maltraitance sexuelle avec l'enfant.

La recherche montre qu'éduquer l'enfant, sans avoir recours à la peur, est un moyen efficace de réduire les risques de maltraitance sexuelle infantile. On recommande fortement d'utiliser des stratégies adaptées à l'âge de l'enfant lorsqu'on lui enseigne les règles de sécurité personnelle.

Tatie se confie offre des leçons couvrant les sujets suivants :

- Nommer correctement les différentes parties du corps, y compris les parties intimes
- Connaître ses limites personnelles, y compris les touchers ACCEPTABLES et les touchers INACCEPTABLES
- Apprendre à s'affirmer
Par exemple : Nous enseignons aux enfants qu'il ont le droit de dire « non » à une activité ou à une personne qui les rend mal à l'aise ou confus. Les enfants doivent absolument comprendre que ce n'est pas leur faute s'ils ne parviennent pas à dire « non » ou si une personne ne les écoute pas lorsqu'ils disent « non ». Apprenez à votre enfant à toujours aller chercher du soutien auprès d'un adulte de confiance, chaque fois qu'il a besoin d'aide.
- Reconnaître les types de comportement que l'enfant doit absolument dénoncer à un adulte de confiance
- Identifier les adultes de confiance dans l'entourage de l'enfant
- Apprendre comment obtenir de l'aide auprès d'un adulte de confiance

LA PARTICIPATION DES PARENTS

Les parents jouent un rôle de premier plan dans le programme de prévention *Tatie se confie*. Le personnel de l'école ou du service de garde de votre enfant vous fera parvenir des activités à faire avec votre enfant à la maison. Ces activités sont conçues de manière à ouvrir le dialogue sur le sujet et à renforcer les messages destinés à l'enfant.

Les activités à faire à la maison proposent les outils suivants :

- Le journal de bord de Tatïe
- Le livre d'histoire *Tatie se confie*
- La marionnette de Tatïe (facultatif)
- Une liste de questions pour alimenter la discussion

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT

COMPRENDRE LA MALTRAITANCE SEXUELLE INFANTILE

La maltraitance sexuelle des enfants est un grave problème dans notre société et les victimes sont plus nombreuses qu'on le croit. Pour protéger nos enfants, il faut d'abord comprendre ce qu'est la maltraitance sexuelle infantile et connaître les moyens dont nous disposons pour éviter à nos enfants toute forme d'exploitation ou de maltraitance.

COMMENT DÉBUTE LA MALTRAITANCE SEXUELLE?

La maltraitance sexuelle infantile est un processus qui s'amorce, en général, bien avant les premiers attouchements. Les premiers pas du pédocriminel consistent souvent à créer un lien de confiance avec l'enfant et sa famille dans le but d'agresser sexuellement l'enfant. **Ce processus est appelé le « conditionnement ».**

QUI SONT LES PÉDOCRIMINELS?

Des études montrent que d'habitude, les enfants connaissent leurs agresseurs sexuels. Certains font partie de la famille de l'enfant, d'autres font partie du cercle de confiance de la famille (un ami de la famille par exemple) ou sont souvent en présence de l'enfant (comme un éducateur ou un entraîneur). **Les pédocriminels proviennent de tous les milieux et n'ont aucun signe apparent distinctif.**

MYTHES

- La plupart des pédocriminels sont des étrangers.
- Tous les pédocriminels ont subi une agression sexuelle lorsqu'ils étaient enfants.
- Tous les pédocriminels ont l'air vicieux et louche.

RÉALITÉS

- Les adultes qui commettent des crimes sexuels contre les enfants ont généralement un lien quelconque avec leurs victimes.
- On observe une surreprésentation des hommes parmi les auteurs de crimes sexuels contre les enfants.
- Les adultes qui commettent des crimes sexuels contre des enfants ont parfois aussi des rapports sexuels avec d'autres adultes.
- Un pédocriminel peut tester les limites d'un enfant en présence d'autres adultes, par exemple en touchant « accidentellement » les parties intimes de l'enfant.
- La maltraitance sexuelle sans contact cause parfois des troubles psychologiques et affectifs chez l'enfant.
- Certains pédocriminels savent dès l'adolescence qu'ils ont une attirance sexuelle pour les enfants.

LES PÉDOCRIMINELS PROVIENNENT DE TOUS LES MILIEUX ET N'ONT PAS DE SIGNES APPARENTS DISTINCTIFS.

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT

COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES?

I. SOYEZ ATTENTIF ET INTERROGEZ-VOUS

Si les interactions entre un enfant et un adulte vous paraissent déplacées, tâchez d'analyser soigneusement et objectivement les comportements avant de présumer que l'individu s'emploie à conditionner l'enfant. Voici quelques conseils :

1. Fiez-vous à votre instinct!

Demandez-vous si un témoin extérieur se sentirait à l'aise devant un tel comportement.

- L'interaction entre l'enfant et l'adulte vous semble-t-elle louche?
- Vous rend-elle mal à l'aise, vous ou l'enfant?
- Avez-vous l'impression que ce comportement « déplacé » se produit à répétition ou trop souvent?
- D'autres personnes ont-elles fait des remarques ou des commentaires à ce propos?

2. Évitez de dramatiser ou de minimiser la situation

Il est essentiel d'être alerte et de protéger votre enfant; mais évitez de commencer à soupçonner tout un chacun dans votre entourage ou les personnes œuvrant auprès de votre enfant sans avoir, au préalable, été témoin de comportements douteux envers l'enfant.

3. Voyez comment l'enfant se sent par rapport à la situation

Interrogez l'enfant : se sent-il mal à l'aise, angoissé ou confus? Sachez que l'enfant pourrait cacher ses véritables sentiments pour diverses raisons (pour éviter de causer des ennuis, pour protéger l'individu, parce qu'il apprécie cette personne et aime être en sa compagnie, etc.).

4. Ne mettez pas vos inquiétudes de côté

L'enfant ne verra peut-être pas de raison de s'inquiéter. Toutefois, cela ne veut pas dire que vos inquiétudes ne sont pas fondées. Une fois de plus, fiez-vous à votre instinct et prenez la situation en mains.

IL EST ESSENTIEL D'ÊTRE ALERTE ET DE PROTÉGER VOTRE ENFANT; MAIS ÉVITEZ DE COMMENCER À SOUPÇONNER TOUT UN CHACUN DANS VOTRE ENTOURAGE OU LES PERSONNES ŒUVRANT AUPRÈS DE VOTRE ENFANT SANS AVOIR, AU PRÉALABLE, ÉTÉ TÉMOIN DE COMPORTEMENTS DOUTEUX ENVERS L'ENFANT.

TATIE SE CONFIE

GUIDE DU PARENT

II. NOTEZ LES CHANGEMENTS

Il est important de prêter attention aux changements de comportement de votre enfant (on parle ici de changements qui persistent, non de comportements passagers qui disparaissent après un jour ou deux). Un enfant en détresse communique davantage son état d'âme à travers son comportement qu'à travers les mots. Si vous observez l'un des comportements énumérés ci-dessous, cela ne signifie pas nécessairement que votre enfant est victime de maltraitance; ce n'est là qu'une possibilité parmi d'autres. Mais ce peut être un signe que votre enfant a besoin d'aide et de soutien.

Comportements à surveiller

- Connaissance avancée de la sexualité**
 L'enfant manifeste une connaissance prématurée de la sexualité pour son stade de développement, par exemple une information sur les odeurs, les sons, les goûts et autres éléments sensoriels et visuels associés à l'activité sexuelle.
- Comportement hypersexualisé**
 L'enfant reproduit des gestes qui expriment clairement une activité sexuelle. Il peut s'adonner à de tels actes avec des jouets, des amis, des adultes, etc. Soyez attentif si votre enfant se masturbe compulsivement et fait fi des règles de conduite qu'on lui impose.
- Renfermement sur soi / cafard**
 L'enfant se renferme de plus en plus sur lui-même. Il ne joue plus avec ses amis habituels et cesse de pratiquer ses activités préférées.
- Baisse de rendement scolaire**
 Le rendement scolaire de l'enfant diminue et ses notes s'en ressentent.
- Malaise à l'endroit d'un adulte en particulier**
 L'enfant paraît angoissé ou oppose de la résistance à l'idée de se retrouver en compagnie d'un adulte en particulier ou se comporte étrangement uniquement en présence d'adultes d'un sexe ou de l'autre sexe.
- Désir immodéré de passer du temps avec un adulte en particulier**
 L'enfant recherche excessivement la compagnie d'un adulte en particulier qui lui manifeste beaucoup d'attention, lui fait des cadeaux ou lui accorde des faveurs.
- Agressivité**
 L'enfant paraît troublé et manifeste de l'agressivité (par exemple, il crie après les autres, les frappe ou les rabaisse).
- Autodestruction**
 L'enfant s'inflige des blessures physiques et manifeste une piètre estime de lui-même (*Je voudrais mourir, Je n'ai plus le goût de vivre, etc.*).
- Symptômes physiques**
 L'enfant présente des signes physiques de mauvais traitements dans la région génitale (douleur, saignements, écoulements, etc.).

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT

III. SCRUTEZ LES ORGANISMES

Avant d'inscrire votre enfant dans un organisme (comme un gymnase, une école ou un service de garde), assurez-vous de bien connaître leurs stratégies de prévention de la maltraitance sexuelle infantile. Voici une marche à suivre pour vous assurer de faire un bon choix d'organisme :

1. Familiarisez-vous avec l'organisme

- Que savez-vous de cet organisme?
- Téléphonnez et prenez rendez-vous pour visiter les lieux. Quelle impression retirez-vous de cette visite?
- Comment vous sentiez-vous une fois sur place? Étiez-vous à l'aise? Vous a-t-on bien accueilli?
- Comment avez-vous perçu les échanges entre les employés/bénévoles et les enfants? Entre les adultes?
- Avez-vous eu le sentiment qu'on était ouvert aux questions et aux idées provenant de l'extérieur de l'organisme?
- Encourage-t-on la participation de la famille? Si oui, par quels moyens?
- Avez-vous senti une ouverture d'esprit afin de discuter de problèmes éventuels?
- Les parents sont-ils invités à rester et à observer les activités en cours?

2. Posez des questions au personnel de l'organisme

- L'organisme offre-t-il au personnel une formation sur la maltraitance sexuelle infantile?
- Y trouve-t-on un code de conduite pour les adultes oeuvrant auprès des enfants? Ce code établit-il des attentes précises quant aux limites personnelles à respecter entre le personnel et les enfants? Les bénévoles? Les enfants? Les parents?
- Comment se fait la supervision des échanges entre les bénévoles et les enfants?
- Lors du choix du personnel et des bénévoles, procède-t-on en suivant une procédure d'évaluation et d'embauche (par ex. entrevue dirigée, vérification des antécédents)?
- Quelle est la politique de l'organisme face au signalement d'un enfant victime de maltraitance ou d'un employé dont la conduite laisse à désirer?

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT

3. Demandez comment on gère le rapport adulte/enfant dans les circonstances suivantes :

- Sieste
- Toilette
- Moment en tête-à-tête
- Activités extérieures (journée nature, marche, etc.)
- Transport
- Voyages avec nuitée (camps, tournois, etc.)
- Enfant invité à la maison d'un employé/bénévole (activités tenues à la maison d'un employé, pyjama party, nuitée, etc.)
- Employés/bénévoles en contact avec les enfants en dehors des heures de travail (contacts en personne, appels téléphoniques, messages texte, en ligne, nuitées, etc.)
- Employés offrant des services ou des activités aux enfants en dehors du lieu de travail (gymnase, supervision, gardiennage, voyages parascolaires dans une ville étrangère, etc.)
- Employés visitant un enfant à la maison

IV. IMPLIQUEZ-VOUS

Participez aux activités de votre enfant, impliquez-vous au sein des organismes qu'il fréquente, offrez votre soutien, faites du bénévolat ou de la surveillance.



IL N'Y A PAS DE CRITÈRES
D'IDENTIFICATION POUR
LES DÉLINQUANTS SEXUELS.
(ANNA SALTER, 2003)

TATIE SE CONFIE GUIDE DU PARENT



V. COMMUNIQUEZ

Nous devons multiplier les occasions de discuter ouvertement de mesures de sécurité personnelle avec notre enfant et de lui offrir notre soutien. La recherche prouve que lorsqu'un enfant en difficulté peut s'affirmer et se confier sans réserve à un *adulte de confiance*, il risque moins de subir de mauvais traitements.

Les règles de sécurité doivent être renforcées et intégrées aux activités quotidiennes de l'enfant. Pour ce faire, l'enfant doit avoir maintes fois l'occasion de pratiquer son habileté à résoudre des problèmes et à assurer sa propre sécurité, en cas de danger. L'enfant gagnera en confiance et en compétence grâce au jeu des scénarios « Et si... » et à la mise en pratique des règles apprises.

VI. PAR ÉGARD POUR VOTRE ENFANT

Aidez votre enfant à bien assimiler et à bien saisir cette information portant sur la sécurité personnelle. Cette démarche doit faire sens à ses yeux. Lorsqu'on présente une nouvelle information à un petit enfant, surtout si le contenu le rend perplexe, il se tournera naturellement vers ses parents pour savoir qu'en faire. L'enfant reflètera le degré de confort ou d'inconfort des parents et posera souvent une foule de questions. Il est important d'être présent à l'enfant, d'écouter attentivement ses propos et de le rassurer en lui répétant qu'il est en sécurité. Lorsque vous discutez de maltraitance sexuelle avec votre enfant, ayez une approche rationnelle qui s'appuie « sur des faits » comme vous le feriez pour toute autre question de sécurité personnelle (sécurité en vélo, sécurité nautique, sécurité en traversant la rue, etc.).

Évitez de surexposer l'enfant à une information réservée aux adultes. Rappelez-vous qu'il n'est pas opportun de lui fournir une information exhaustive sur le sujet. Certains aspects doivent demeurer la chasse gardée des adultes et ne jamais être transmis à votre enfant. Évitez de l'exposer à des cas médiatisés comme des enlèvements d'enfants. Trop en dire pourrait être dommageable pour votre enfant et pourrait le plonger inutilement dans l'insécurité et l'inquiétude. Passez l'information au crible et prenez soin de lui dire uniquement ce qu'il doit entendre pour son âge.

TATIE SE CONFIE

ACTIVITÉS FAMILIALES

LES BONS ET LES MAUVAIS SECRETS

Voici des activités conçues pour le parent, à faire avec l'enfant à la maison. Elles permettent au parent de participer activement à ce programme de prévention et aux apprentissages de l'enfant. Le soutien et l'implication du parent est un élément essentiel qui assure l'intégration des règles de sécurité chez l'enfant. Ces activités divulguent au parent les messages et l'information pertinente à lui transmettre.

QU'ENTEND-ON PAR LES BONS ET LES MAUVAIS SECRETS?

Pour assurer la sécurité personnelle de l'enfant, il est essentiel de lui montrer à faire la distinction entre les secrets acceptables qu'il peut garder pour lui sans problèmes et les secrets inacceptables qu'il se doit de confier à un adulte de confiance. La plupart des situations dangereuses sont entourées de secrets. Les prédateurs sexuels ont souvent recours à des supercheries pour manipuler l'enfant et l'inciter à garder le secret, à ne pas dénoncer un cas de maltraitance ou de gestes déplacés.

Les bons et les mauvais secrets est une méthode conçue pour aborder la question de la maltraitance sexuelle et l'incitation au secret en utilisant une information adaptée à l'âge de l'enfant. L'apprentissage de cette stratégie vise à désamorcer toute situation éventuelle pouvant porter atteinte à la sécurité de l'enfant et à inciter ce dernier à dénoncer toute situation de maltraitance sexuelle.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR CES ACTIVITÉS

- Livre d'histoire : *Les bons et les mauvais secrets* *
- Marionnette de Tatïe la tortue (facultatif)
- Scénarios « Et si... »
- Journal de bord
- Feuille d'évaluation

* *L'école ou le service de garde de votre enfant vous fera parvenir le livre d'histoire, pour la soirée, accompagné du plan de leçon et des activités.*

RENFORCEMENT DES MESSAGES DE SÉCURITÉ

Le parent joue un rôle important dont celui de renforcer les messages de sécurité qui suivent (en complément aux apprentissages faits à l'école ou au service de garde, par le biais des leçons) :

- Les secrets entourant le toucher sont des SECRETS INACCEPTABLES
- Les secrets entourant la prise de photos de l'enfant sont des SECRETS INACCEPTABLES

*Note : vous devez mettre l'accent sur le **secret** qui entoure ces situations. Si quelqu'un touche l'enfant ou le prend en photos en insistant sur la nature secrète de ces activités, l'enfant doit en parler avec un adulte de confiance.*



TATIE SE CONFIE

ACTIVITÉS FAMILIALES

ACTIVITÉS

I. LIVRE D'HISTOIRE : *LES BONS ET LES MAUVAIS SECRETS*

Lisez avec l'enfant le livre d'histoire *Les bons et les mauvais secrets*. Ensemble, trouvez des idées de BONS SECRETS (ce sont des secrets ACCEPTABLES que l'enfant peut garder pour lui). Puis, trouvez ensemble des exemples de MAUVAIS SECRETS (des secrets INACCEPTABLES que l'enfant doit absolument raconter à un adulte de confiance). Les questions suivantes guideront votre discussion :

1. Tatie la tortue apprend qu'il existe deux sortes de secrets. Quels sont-ils?
2. Dans cette histoire, quels sont les secrets qu'on doit absolument raconter à un adulte de confiance? Quels sont les secrets qu'on peut garder sans problèmes?
3. Quel pourrait-être le secret de Tatie... si elle avait un BON secret? Quel pourrait être son secret... si elle avait un MAUVAIS secret?
4. Si le secret de Tatie est un MAUVAIS secret, à qui pourrait-elle aller le raconter?
5. Et toi, quels sont les adultes de confiance à qui tu peux aller demander de l'aide?

II. JOURNAL DE BORD (voir la page O)

Choisissez ensemble deux secrets, un BON et un MAUVAIS, que vous inscrirez dans le journal de bord. Notez-les dans l'espace prévu à cette fin. Votre enfant peut choisir un mot, pour chacun des secrets, qu'il copiera dans l'espace prévu à cette fin. Invitez ensuite votre enfant à faire un dessin pour illustrer l'un des deux secrets inscrits dans son journal de bord.



TATIE SE CONFIE

ACTIVITÉS FAMILIALES

III. ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE (recommandée aux enfants de 6 ans)

Ensemble, faites lecture de chacun des scénarios suivants et demandez à votre enfant de déterminer s'il s'agit d'un BON ou d'un MAUVAIS secret. Demandez-lui de vous expliquer son raisonnement pour en venir à cette conclusion.

- | | | |
|--|-------------------|-----------------------|
| 1. Un enseignant demande à deux élèves de rester pendant la récréation pour l'aider à décorer la classe en vue d'une fête-surprise qui aura lieu en après-midi. Il leur demande de ne rien dire aux autres enfants. | BON Secret | MAUVAIS Secret |
| 2. Après l'école, Benoît rentre à pied à la maison; un garçon plus âgé le suit et le frappe par derrière. Il dit à Benoît de ne rien dire à personne, sans quoi il le frappera à nouveau demain. | BON Secret | MAUVAIS Secret |
| 3. La tante de Julie prépare un dîner tout spécial pour les parents de Julie. Elle demande à Julie de ne rien dire à ses parents. | BON Secret | MAUVAIS Secret |
| 4. Simon joue à la boxe avec l'oncle de son ami. L'oncle le chatouille mais d'une manière qui le rend mal à l'aise. L'oncle ne s'arrête pas même quand Simon dit ne pas aimer cela. À la fin, l'oncle dit à Simon de n'en rien dire à personne parce qu'il ne fait cela que pour s'amuser. | BON Secret | MAUVAIS Secret |
| 5. Le voisin de Sara lui demande s'il peut la prendre en photos. Il dit à Sara qu'il lui offrira un cadeau si elle n'en parle à personne. | BON Secret | MAUVAIS Secret |
| 6. Le chauffeur d'autobus scolaire dit à François qu'un jour, après avoir fait descendre tous les autres enfants, il l'amènera faire un randonnée spéciale en autobus et qu'ils s'arrêteront au magasin de bonbons. Il ajoute que François pourra venir avec lui à la seule condition de ne pas en parler à ses parents. | BON Secret | MAUVAIS Secret |
| 7. Le papa de Maude prépare une fête-surprise pour l'anniversaire de sa maman. Il lui dit de ne rien dire à sa mère. | BON Secret | MAUVAIS Secret |

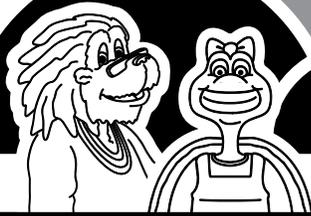
TATIE SE CONFIE ACTIVITÉS FAMILIALES

POUR CONCLURE

Lorsque vous aurez terminé cette leçon avec votre enfant, veuillez retourner le livre d'histoire (et la marionnette) ainsi que vos réponses inscrites dans le journal de bord à l'attention de l'éducatrice ou l'éducateur de votre enfant.

Le personnel du Centre canadien de protection de l'enfance serait très heureux de recevoir vos commentaires sur le matériel et le contenu de **Tatie se confie**. Merci de compléter le feuillet d'évaluation, en page P, et de le retourner à l'éducatrice ou l'éducateur.





JOURNAL DE BORD DU PARENT

JOURNAL DE BORD DE L'ENFANT ET DESSIN
